Braun (Suzanne), Hampé (Jacques), *Eglises de Strasbourg*

éditions Oberlin, Strasbourg, 222 p., 2002

Jean-Noël Grandhomme

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1386>

DOI : 10.4000/alsace.1386

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006

Pagination : 574-575

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Noël Grandhomme, « Braun (Suzanne), Hampé (Jacques), *Eglises de Strasbourg* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 132 | 2006, mis en ligne le 15 octobre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1386> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1386>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

Braun (Suzanne), Hampé (Jacques), *Eglises de Strasbourg*

éditions Oberlin, Strasbourg, 222 p., 2002

Jean-Noël Grandhomme

RÉFÉRENCE

Braun (Suzanne), Hampé (Jacques), *Eglises de Strasbourg*, éditions Oberlin, Strasbourg, 2002, 222 p., 2002

- ¹ Si Strasbourg ne peut prétendre, comme Rome, au titre de « ville aux mille églises », son patrimoine religieux n'en est pas moins riche d'une histoire bi-millénaire. Des fondations romaines de l'église Saint-Étienne aux édifices les plus récents de Hautepierre, de la Meinau ou de l'Esplanade, la capitale alsacienne offre à ses habitants une grande diversité de formes et de styles, que souvent ils ne prennent plus le temps d'admirer par force d'habitude. C'est à eux, et aussi aux nombreux visiteurs, que Suzanne Braun, docteur en histoire de l'art de l'université de Strasbourg II, servie par les magnifiques photographies de Jacques Hampé, propose ici une « balade sacrée » à travers la capitale de l'Europe.
- ² Terre de foi, pépinière de prêtres, de pasteurs, de religieux et de religieuses, l'Alsace est demeurée jusqu'aux années 1960 l'un des bastions du christianisme en France, et la pratique religieuse y est restée aujourd'hui encore plus élevée que dans la plupart des autres régions. Elle a également constitué pendant des siècles une sorte de laboratoire de la « coexistence pacifique » – qui ressembla, certes, parfois plutôt à une « paix armée » – entre les deux confessions : la catholique et la luthérienne (auxquelles il faudrait ajouter la réformée). Avec leurs *simultaneums*, dont nous avons dans ce livre des exemples – Saint-Pierre-le-Jeune et Saint-Pierre-le-Vieux, jusqu'au dédoublement des paroisses au XIX^e siècle – Strasbourg et l'Alsace offrirent un visage presque apaisé en des époques où l'œcuménisme n'était pas encore de mise.

- 3 Ville catholique passée au XVI^e siècle à la Réforme intransigeante, puis forcée de rendre une place privilégiée au « papisme » après 1681, Strasbourg a vu ses plus anciens sanctuaires tour à tour constitués en églises, puis en temples (et a même connu le culte de la déesse Raison sous la Révolution) et parfois enfin redevenir église (du moins la cathédrale). En dépit de cette histoire troublée et parfois violente, comme lors du siège de 1870, y demeurent d'admirables témoignages d'art, que Suzanne Braun nous présente par style architectural, dans l'ordre chronologique, se réservant la possibilité de revenir sur certains édifices composites dans plusieurs chapitres.
- 4 Vient d'abord l'époque romane (à Sainte-Aurélie, Saint-Pierre-le-Jeune protestante, Saint-Étienne, Saint-Thomas, Saint-Pierre-le-Vieux, à la cathédrale), puis l'époque gothique (à la cathédrale, à Saint-Thomas, Saint-Pierre-le-Jeune et Saint-Pierre-le-Vieux protestantes, à la chapelle Saint-Ehrard de l'hôpital civil, à Sainte-Madeleine, Saint-Nicolas, Saint-Guillaume, Saint-Jean) et enfin le foisonnant XIX^e siècle, essentiellement marqué par les constructions de l'époque de l'Annexion (la chapelle de la Toussaint, le Temple-Neuf, Saint-Pierre-le-Vieux et Saint-Pierre-le-Jeune catholiques, la tour croisée de la cathédrale par Gustave Klotz, Saint-Paul, Saint-Maurice, les ajouts à Saint-Pierre-le-Jeune protestante et à Sainte-Madeleine). L'ouvrage s'achève par d'« autres édifices religieux remarquables » des XVIII^e (église réformée de la rue du Bouclier), XIX^e (église de Sion et église Saint-Louis) et XX^e siècles (église évangélique de La Croix et des Dominicains). Cette présentation offre l'avantage d'une progression claire et logique et facilite la découverte de l'histoire religieuse et artistique de Strasbourg. Certains regretteront peut-être – mais il s'agit d'un choix délibéré qui a sa justification – que ne soient pas du tout évoquées les églises catholiques les plus récentes comme celles de la Très-Sainte-Trinité, du Christ ressuscité, les églises Saint-Bernard ou Saint-Vincent-de-Paul (qui, pour certaines, ont maintenant plus de quarante années d'existence et auxquels sont attachés les noms de personnalités comme Mgr Weber ou Mgr Elchinger) ou encore les nouveaux lieux de culte des chrétiens évangélistes, pentecôtistes, adventistes et orthodoxes (certes souvent simples salles de prière).
- 5 Au cours des quatre grands chapitres, précédés d'une introduction qui développe les problématiques du sujet, chaque église est l'objet d'une notice historique bien documentée, qui met en perspective les circonstances de sa construction sans omettre la « préhistoire » de chaque lieu, souvent occupé auparavant par un édifice plus ancien. La notice artistique qui suit est l'objet d'un soin tout particulier, ce dont le lecteur ne se plaindra assurément pas, car cet ouvrage est avant tout un livre d'art. Suzanne Braun s'étend davantage, s'il est besoin, sur tel ou tel aspect particulier de l'édifice concerné : c'est le cas pour la cathédrale, bien sûr, mais aussi pour Saint-Thomas (la chapelle Saint-Blaise), Saint-Pierre-le-Jeune protestant (le cloître) et à maintes autres occasions. La décoration et le mobilier ne sont évidemment pas oubliés dans ce qu'ils présentent de remarquable : monuments de Jules Sengenwald au Temple-Neuf et du maréchal de Saxe à Saint-Thomas, chaire de Saint-Nicolas, *Noli me tangere* (tableau de l'école de Martin Schongauer) à Saint-Pierre-le-Vieux catholique, orgues, plafonds).
- 6 Avec ce livre savant et rigoureux, tout en restant très accessible au grand public, les éditions Oberlin inaugurent de belle manière leur nouvelle collection, *L'Alsace, de terres et de pierres*.